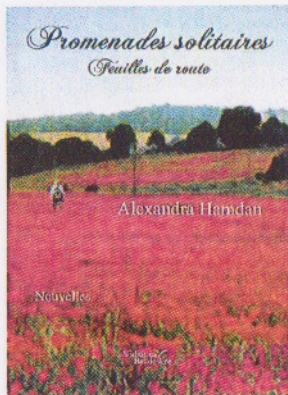


par Juliette David



Promenades solitaires

D'Alexandra Hamdan

Éditions Baudelaire

L'auteur raconte ses promenades et plus encore, ses souvenirs. Qu'elle se souvienne de Beyrouth et de sa peur pendant les bombardements ou qu'elle retourne en Roumanie où elle trouve un pays qui se remet mal de la dictature, elle rend l'atmosphère oppressante qu'elle a vécue à l'époque.

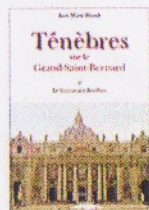
D'autres « feuilles de route » sont des promenades en Valais ou à Londres. L'auteur s'amuse à raconter ses balades à la deuxième personne, jonglant joyeusement avec le passé, présent et futur du verbe. Mais il est bien évident que son retour à Genève où elle vit termine, par les quatre saisons de la Seymaz, une recherche sur l'écriture et la solitude.

Ténèbres

sur le Grand-Saint-Bernard II

De Jean-Marie Brandt

Éditions Slatkine



Lim King, d'origine chinoise, est le pape Jean-Paul III. Il a décidé de ramener l'Église catholique à la pauvreté et à la simplicité des débuts du christianisme. Mais une partie de la hiérarchie,

aidée du Visiteur qui avait sévi au Grand-Saint-Bernard dans le volume précédent (*Suisse Magazine* n° 233-234) vise à rendre le pape incapable de mener à bien ses projets et à le destituer.

Le prieur du Grand-Saint-Bernard et ses chanoines partent à son secours, en une véritable croisade. Ils rejoignent la Garde suisse et les fidèles du pape, dont les trois femmes cardinales qu'il a nommées au grand scandale des intégristes.

Le pape devrait prononcer à Jérusalem une homélie qui réconcilie les chrétiens avec les juifs et les musulmans, où l'église renonce à ses richesses et à ses pompes et œuvre pour la paix dans le monde. Comment un tel programme pourrait-il ne pas inquiéter toute une structure assise sur deux mille années de « traditions et de pratiques » ?

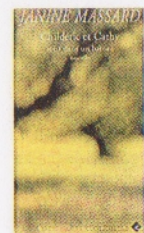
L'auteur dont l'érudition n'est jamais en défaut, donne des descriptions passionnantes des ombres et des lumières de ce monde fermé qu'est le Vatican, de ce qui s'y trame, des intérêts qui divergent et se combattent. Si l'histoire est une fiction, qui se lit d'ailleurs comme un excellent « polar », le détail des enjeux, les descriptions des lieux sont d'une parfaite exactitude.

Une suite paraîtra sous le titre : *La Lumière du monde*.

Childéric et Cathy sont dans un bateau

De Janine Massard

Éditions Bernard Campiche



Ils ne sont pas gais, les héros de ces courtes nouvelles ! Et l'auteur fouille dans ces improbables existences jusqu'à découvrir toute une humanité que le silence enferme loin des gens bien pensants.

Elle décrit, avec une justesse acide, aussi bien les difficultés d'un enfant qu'on envoie chez les commerçants pour obtenir le lait de la « petite » que le fantôme qui attend un soir à l'abri.

Dans « le prolétaire immobile », il y a, à travers un certain « Dimanche à la montagne », l'amer constat des lendemains de l'époque où « ... sur l'air de l'Inter-

nationale, on trinquait à l'amitié entre les peuples zoppimés. »

C'est précis, bien écrit, avec beaucoup de tendresse pour conter cette vie impitoyable qui efface et oublie.

À noter que Bernard Campiche réédite, du même auteur *Le Jardin face à la France* qui parle superbement de la guerre vue « d'en face » par une enfant (*Suisse Magazine* n°199/200)

Le Retour aux Indes

D'Éric Masserey

Éditions Bernard Campiche



Le Retour aux Indes que fit Vasco l'heu de Castelo Branco entre 1568 et 1572, depuis Chios en mer Egée jusqu'à Salamanque, par bateaux, caravanes muletières et à pied, tel est le titre complet de cet ouvrage qui donne une image précise et

sans concession de l'époque.

Vasco part à la recherche d'Amatus Lusitanus, célèbre médecin, juif comme lui et comme lui descendant de familles que l'Espagne avait chassées en 1492 et qui, réfugiées au Portugal, avaient dû se convertir au christianisme ou fuir. Mais Amatus Lusitanus est mort de la peste et Vasco commence une longue errance qui devrait l'amener à Goa. Mais de Chios, où il laissera sa fille, il reprend sa route. « J'irai à Castelo Branco, vers mon enfance. La route est ce lieu de mon âme où elle obtient le repos, je la ferai en paix. »

Il ne l'atteindra pas et mourra misérablement à la porte de Salamanque où l'ami qui devait l'héberger vient d'être arrêté par l'Inquisition.

Ce voyage est l'occasion, grâce à une impressionnante documentation, de croiser des gens célèbres et de percevoir, à côté des savants qui réfléchissent à des découvertes, l'énorme poids de l'obscurantisme.

On est en plein Moyen Âge et les considérations de l'auteur, pour être d'une observation très fine, n'en sont pas moins quelque peu pessimistes, l'un décollant de l'autre sans doute. Mais la plongée dans cette période de la Renaissance est passionnante.